

DISCOURS DE N. S. PÈRE LE PAPE.

AUX CURÉS ET AUX PRÉDICATEURS DU CARÈME À ROME.

“ Il Nous est toujours extrêmement agréable de voir réunis autour de Nous le collège des curés de Rome et les prédicateurs du Carême, parce que leur présence Nous fournit l'occasion propice de leur adresser quelques paroles opportunes et de leur donner quelques instructions utiles.

“ L'amour très vif que Nous portons à Notre ville de Rome, si aimée du Ciel et si privilégiée, Nous fait tourner constamment vers elle Nos sollicitudes spéciales, d'autant plus attentives et paternelles que Nous la voyons plus sérieusement menacée dans ce qu'elle a de plus précieux et de plus grand. En effet, depuis ce jour néfaste où la Révolution l'a envahie violemment et l'a soustraite au gouvernement de son légitime Souverain et Père, Nous voyons avec douleur la pureté des mœurs chrétiennes se corrompre de jour en jour davantage, et s'affaiblir peu à peu la foi, l'obéissance et l'amour au Vicaire de Jésus-Christ.

“ A cette intention, on laisse le champ libre aux doctrines les plus perverses et les plus pernicieuses, et on emploie dans la mesure la plus large les artifices de la séduction et du mensonge. Plût à Dieu que ces tentatives restassent inefficaces ! Mais, hélas ! il n'en est que trop qui, poussés par l'ambition ou par l'amour de la nouveauté, du gain ou du plaisir, se laissent prendre à l'appât et vaincre par les fascinations de ces séductions. Il en est aussi qui, s'ils ne cèdent pas tout à fait, demeurent pour le moins indifférents, en face de ces déplorables conditions où se trouvent aujourd'hui l'Eglise et son Chef ; ils ne comprennent pas, autant qu'il conviendrait, la force des devoirs que les temps leur imposent. Ce serait pour Nos fils chéris un grave malheur, et une cruelle douleur pour Notre cœur de Père, si cette influence malfaisante se répandait davantage ; il convient donc de ne négliger aucun moyen pour l'empêcher.

“ C'est l'œuvre qui vous revient en grande partie, chers curés. Faites que le peuple de Rome connaisse mieux chaque jour les périls qui le menacent et les pièges perfides qui lui sont tendus ; travaillez, autant qu'il est en vous, à l'éloigner des pâturages empoisonnés qui lui sont quotidiennement présentés ; tâchez de maintenir toujours vif dans le peuple le sentiment de la foi active, l'amour de l'Eglise, le respect et la fidélité au Pontife Romain : de sorte que, ni la tristesse des temps, ni la longueur des épreuves ne l'induisent à de misérables prévarications. Ayez, surtout, à cœur la génération qui grandit et qui est si constamment prise pour point de mire ; faites en sorte qu'elle reçoive une éducation vraiment chrétienne, et que ne lui manque pas l'enseignement religieux. Vous savez bien, très chers fils, que l'attachement à la